



**Tournoi international bantam**  
**Victoriaville défait**  
**Sherbrooke dans**  
**la finale BB (C1)**



**Coupe Vachon**  
**Sara-Maude**  
**Boucher savoure**  
**ses succès (C2)**

# La Tribune

**lundi**

SHERBROOKE  
 8 janvier 1996  
 86e ANNÉE - No 270  
 0,60 (WEEKEND: 1,65\$) Plus taxes

**JE PRÉFÈRE BURGER KING**  
 BURGER KING VOUS PROPOSE LE HAMBURGER A **69¢**  
 Une vraie bonne offre. Un vrai bon hamburger.  
 (Limite de 3 par client) Pour un temps limité

**Personnalité/ B6**



**René Gendron,**  
**grand parleur**  
**et... grand faiseur**

**Chez nous/B1**



**Lac Magog**  
**Cabanes à pêche: le**  
**règlement risque de**  
**faire boule de neige**

**Profil/D1**



**«Ben gênée»,**  
**mais fonceuse**

**Météo/A2**

**(8e jour de l'année)**

**Ciel variable**  
**maximum -16**

**Soleil**  
**Lever: 7h26**  
**coucher: 16h21**

**Demain:**  
**ennuagement;**  
**maximum -10**

## L'Expo retourne aux années 60

□ L'événement régional sherbrookoise compte attirer les citadins en réduisant ses prix d'admission

**Daniel FORGUES**

**Sherbrooke**

L'Exposition régionale agricole de Sherbrooke compte bien faire peau neuve dès sa prochaine édition en effectuant un retour aux années 60, diminuant non seulement le prix d'admission sur le site, mais abaissant aussi les prix de certains services comme la restauration.

Mieux encore, CÉRAS, qui ne cessait d'accumuler déficit après déficit avant de prendre une pause d'un an dans la tenue de son exposition agricole, l'an dernier, a la ferme intention d'autofinancer complètement la prochaine édition bien avant qu'elle ne débute!

En assemblée générale la semaine dernière, les membres du conseil d'administration ont jeté les premières bases de cette prochaine édition, une édition qui, dit le directeur général Jean-Pierre Julien, sera bien plus à l'image des citadins que du monde agricole, tout en conservant quand même sa vocation agricole.



**Jean-Pierre Julien**

«On a tout analysé et évalué; les résultats sont clairs: 90 pour cent de nos visiteurs sont des citadins, on doit faire une exposition pour eux», dit M. Julien.

On doit donc s'attendre à beaucoup moins d'animaux sur le site. «Ça ne donne rien d'avoir 200 vaches noires et blanches. On va s'organiser pour tenir des jugements d'animaux, mais seulement avec des gagnants de race, ce sera comme des éliminatoires», dit-il.

Les jugements d'autrefois ne seront donc pas au programme, même si on ne les écarte pas pour les prochaines années.

«Ces seuls jugements coûtaient à CÉRAS de 50 000 \$ à 60 000 \$ par année; c'est beaucoup quand on considère que seulement dix pour cent de nos visiteurs payants proviennent du monde agricole», commente M. Julien.

**Pas d'artistes**

Pas de spectacle d'artistes non plus. «La population est déjà bien servie en spectacles d'artistes avec la Fête du Lac des nations et la salle Maurice-O'Bready; encore là, ça ne donne rien d'offrir ce que les autres offrent».

La petite ferme, on l'exploitera davantage. «Les citadins sont intéressés à voir un oeuf éclore, voir des porcelets allaités par la truie, toutes des choses comme ça.»

Il y aura aussi des tires de chevaux, des «derbies» de démolition et une foule d'activités d'animation, beaucoup plus de manèges.

L'aménagement du site sera complètement repensé puisqu'on doit tenir compte de la disparition de la grande estrade.

**Retour des années '60**

Côté prix, «on revient aux années '60», fait remarquer le directeur général; pour entrer sur le site, par exemple, il n'en coûtera que 5 \$ pour les 16 ans et plus, 3 \$ pour les moins de 16 ans et l'accès sera gratuit pour les moins de 8 ans.

Côté restauration, on entend baisser aussi les prix. «Des hot dogs à 2 \$ et des bières à 6 \$, c'est fini à l'exposition de Sherbrooke», lance M. Julien.

«Il ne faut pas que les gens viennent ici pour se ruiner, on est encore en pleine récession, il y a un paquet de familles qui n'ont pas les moyens d'aller à la Ronde. On doit être en mesure de les accueillir chez nous, dans leur région, à bon prix, sans qu'elles y laissent une petite fortune».

**Casino**

Quant au casino, on nourrit très peu d'espoir d'obtenir un permis puisque l'on ne respecte pas tout à fait les normes agricoles nécessaires.

«On fait la demande quand même, mais on n'y tient

pas plus que ça. Depuis l'ouverture du casino de Montréal, les casinos dans les expositions agricoles sont de moins en moins payants», explique le directeur général.

Il donne en exemple qu'un casino dans une exposition

(suite en A2: EXPO)

### Brrr! Un record de 35 sous zéro



Téléphoto, par Claude Croisetière  
**Brrr! Un froid de canard, un vent qui cingle, des curieux et techniciens qui grelottent autour de lui, Steven Burke a fait une plongée de quelques minutes dans les eaux du Massawippi afin d'attacher une chaîne à la camionnette qu'on s'apprêtait à y repêcher. «C'est pas si pire que ça», dit-il, malgré le froid record qui a frappé l'Estrie en fin de semaine.**

### «Moi, je ne sens pas le froid»

**Daniel FORGUES**

**Ayer's Cliff**

L'eau est-elle froide? «Mais pas du tout, elle est à 2 degrés Celsius, c'est pas si pire que ça», répond d'un trait Steven Burke, ce plongeur cinéaste d'Ascot venu donner un coup de main au plongeur Jean-Marc Gaudreau, samedi, pour repêcher une camionnette engloutie dans le lac Massawippi près d'Ayer's Cliff.

De fait, Environnement Canada a enregistré moins 25,6 degrés Celsius, samedi matin à Sherbrooke, et moins 35 hier matin à 7 heures, un froid record pour un 7 janvier; le précédent record, 29,4, remontait à 1967.

«C'est pas froid, il y a juste que tout l'équipement gèle quand on entre dans l'eau, il faut ensuite rester quelques minutes à la surface avant de plonger», précise cet ex-cinéaste de Radio-Canada et de CKSH qui vient tout juste de se lancer en affaires: plongeur cinéaste!

Mais à voir son équipement recouvert de glace, le masque, le régulateur, tout, à le voir patauger en écoutant les instructions pour le repêchage, on grelottait pour lui samedi midi.

Plonger dans les eaux glacées du Massawippi sous la

surveillance de sa compagne et partenaire d'affaires, Janelle Lecours, n'avait pourtant rien de sorcier pour lui, même si la colonne de mercure était à moins 25 Celsius, que le vent cinglait et que les curieux grelotaient.

«Moi, avec mon 'dry suit', je ne sens pas le froid», dit-il.

Puis, descendre à 35 pieds sous la glace pour attacher une camionnette par une roue, c'était plutôt simple.

Simple, parce que ce jeune plongeur de cinéaste passe des heures sous l'eau ces temps-ci.

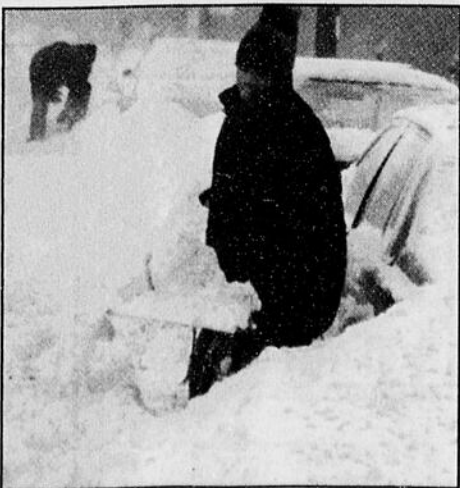
Venant tout juste de conclure une entente pour la production de 50 documents de cinq minutes chacun sur la faune et la flore sous-marines du Québec, avec le Canal D, Steven Burke a effectué une bonne dizaine de plongées dans les eaux du Saint-Laurent, la semaine dernière, à la hauteur des Escoumins, dans Charlevoix.

Dans quelques jours, il repart pour la Gaspésie afin de tourner des scènes sous-marines encore une fois; il compte y effectuer une quinzaine de plongées.

Alors, la petite camionnette du Massawippi, y avait vraiment rien là!

**5 véhicules ont coulé dans**  
**les lacs de la région (B1)**

## Une violente tempête secoue les Américains



**Washington (AP)**

Une tempête de neige, l'une des plus violentes depuis 70 ans, a balayé hier l'Est des Etats-Unis, provoquant des coupures de courant dans des milliers de foyers ainsi que la fermeture de nombreux aéroports et de plusieurs axes routiers.

Les intempéries seraient à l'origine de la mort de huit personnes, deux dans l'Ohio, une dans l'Etat de Washington, une en Virginie occidentale, une en Virginie, une en Pennsylvanie, une en Caroline du

Photo AP  
**A Cincinnati, en Ohio, les citoyens ont reçu près de 30 centimètres de neige, hier.**

Sud et une en Caroline du Nord.

L'état d'urgence a été déclaré en totalité ou en partie dans les Etats de Kentucky, Virginie, Virginie occidentale, Maryland, New York, New Jersey et Delaware.

Cette tempête de neige a provoqué une quasi-paralysie dans les transports. Les principaux aéroports à Washington, Baltimore, Philadelphie, Newark et New York ont dû fermer. La compagnie USAir, notamment, a annoncé l'annulation d'environ 1100 vols desservant des aéroports, de Washington à Boston. Des milliers de voyageurs étaient coincés dans des stations d'autocars et des haltes routières.

La plupart des services publics ont reçu l'ordre de fermer leurs portes aujourd'hui en Virginie occidentale et en Pennsylvanie. A New York, les quelque 10 000 salariés

des Nations unies ont reçu instruction de rester chez eux, et les écoles ont été fermées pour la première fois depuis 1978.

A la mi-journée, c'est le secteur ouest de la Caroline du Nord qui connaissait la plus violente tempête, avec 70 cm de neige dans le comté d'Avery. La plupart des comtés étaient privés de courant.

Trente à 60 cm de neige étaient par ailleurs tombés à midi dans le sud de la Virginie occidentale, où l'on s'attendait à un manteau blanc de 90 cm ce matin.

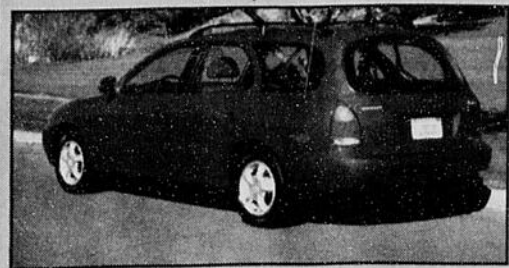
En Virginie du Nord, dans l'Etat de Washington et dans le Maryland, on enregistrerait une soixantaine de centimètres de neige. Il n'était jamais autant tombé de neige dans le Maryland depuis 1922. Le record était signalé à Philadelphie (Pennsylvanie) avec 56 cm à la tombée de la nuit.

**Olin d'oeil**  
 Un village devient une ville quand les maisons y sont plus haute que les arbres.  
**TILDEN**  
 Location Autos • Camions  
 Place Brouillard  
**822-2100**

**FAITES L'ESSAI DE LA TOUTE NOUVELLE SAAB 900S 1996**  
 Pour aussi peu que **28 995\$** ou **399\$** /MOIS  
 Transport et préparation inclus  
**SHERBROOKE SATURN SAAB ISUZU**  
 4880, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST, 823-1400  
 \* Location 36 mois. Limite de 72 000 km. Excédentaire de 5\$/km. Comptant ou échange de 4 899\$. Sujet à l'approbation du crédit. Solde résiduel de 15 792\$. Transport et préparation inclus. Taxes en sus.

# À LIRE DEMAIN

**AUTOMOBILE**  
avec Jacques Duval



Hyundai complète sa rénovation avec l'Elantra

**SANTÉ**  
Pour une plus grande accessibilité aux échographies

## EMPLOIS DU JOUR

**Représentant(e) des ventes**  
code prof.2037322  
Salaire de base + % ou commission seul, permanent plein temps, Sherbrooke et région, min. 2 ans d'expérience dans la vente, doit posséder automobile, personne mature ayant entretenu.  
Fonctions: Recrutement de clients dans le porte-à-porte et le commercial pour vente de jus de fruits, eau de source et liqueurs douces.

**Opérateur(trice) de machine à coudre indust.**  
code prof.2037324  
\$6.45 à \$7.00/hre selon expérience, perm. temps plein, 40hres sem., Canton Ascot, posséder min.exp. sur plain et overlock, personne débrouillard(e) qui fait du bon travail. Fonctions: Confection de vêtements de toute sorte, surtout costumes de bain, travail de 7h30 à 16h30, vendredi terminant à 14h00. Travail disponible à l'année.

**Veillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi ou téléphoner à Info-Centre: 564-5970, 564-5983. Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre d'emploi.**

**Bucheron**  
- code prof.2034723,  
à négocier, travail à Mansonville, expérience requise, posséder sa propre scie à chaîne, coupe sélective, permanent, plein temps, posséder équipement de sécurité, appeler pour rendez-vous.  
**Pompiste**  
code prof.2037197,  
\$6.45/hre, perm. temps partiel, 14 hrs/sem./fin sem., à Sherbrooke, expérience nécessaire comme pompiste, personne fiable, honnête et responsable; aura sommes d'argent à manipuler, fin de semaine de soir 15h00 à 22h00. Fonctions: Service d'essence aux clients du garage, faire vérification de l'huile.

# Un froid à pierre fendre!

Sherbrooke (DF et AG)

**M**oins 35 degrés Celsius! C'est ce qu'indiquait, à 7h hier matin, le thermomètre d'Environnement Canada placé à l'aéroport de Sherbrooke. Pour un 7 janvier, cela ne s'était jamais vu!

Selon Jacques Rousseau, météorologiste à Saint-Hubert, le précédent record de plus bas minimum pour un 7 janvier remonte en fait à 1967. Cette journée-là, le mercure avait descendu jusqu'à -29,4 degrés.

Samedi, malgré un froid sibérien de -25,6, l'Estrie n'a pas réussi à battre le record de -31,8 atteint en 1989.

Quoi qu'il en soit, il ne faisait pas froid en Estrie en fin de semaine... Il faisait tout simplement «frette». Un froid à pierre fendre...

Heureusement toutefois, on déplore peu d'incidents imputables au froid, hormis peut-être quelques bris de tuyaux.

Vers 3h hier matin, un conduit d'aqueduc a en effet cédé à l'angle des boulevards Portland et Jacques-Cartier Nord. Les employés de la Ville ont travaillé à réparer le bris durant toute la journée hier et doivent reprendre leurs travaux ce matin. Trois maisons du voisinage ont été privées d'eau potable durant quelques heures.

Sur l'heure du midi, c'était au tour du restaurant Le Four à bois du centre commercial Les Tourelles d'être victime du froid. Là encore, le gel aurait fait éclater un tuyau.

Les quelques clients qui s'y trouvaient en ont été quittes pour un repas gratuit pendant que les pompiers épongeaient les dégâts.

Les abrasifs chimiques devenant inefficaces par grands froids sur les routes, la chaussée est devenue plus que glissante, faisant visiter le décor à quelques automobilistes, sans plus.

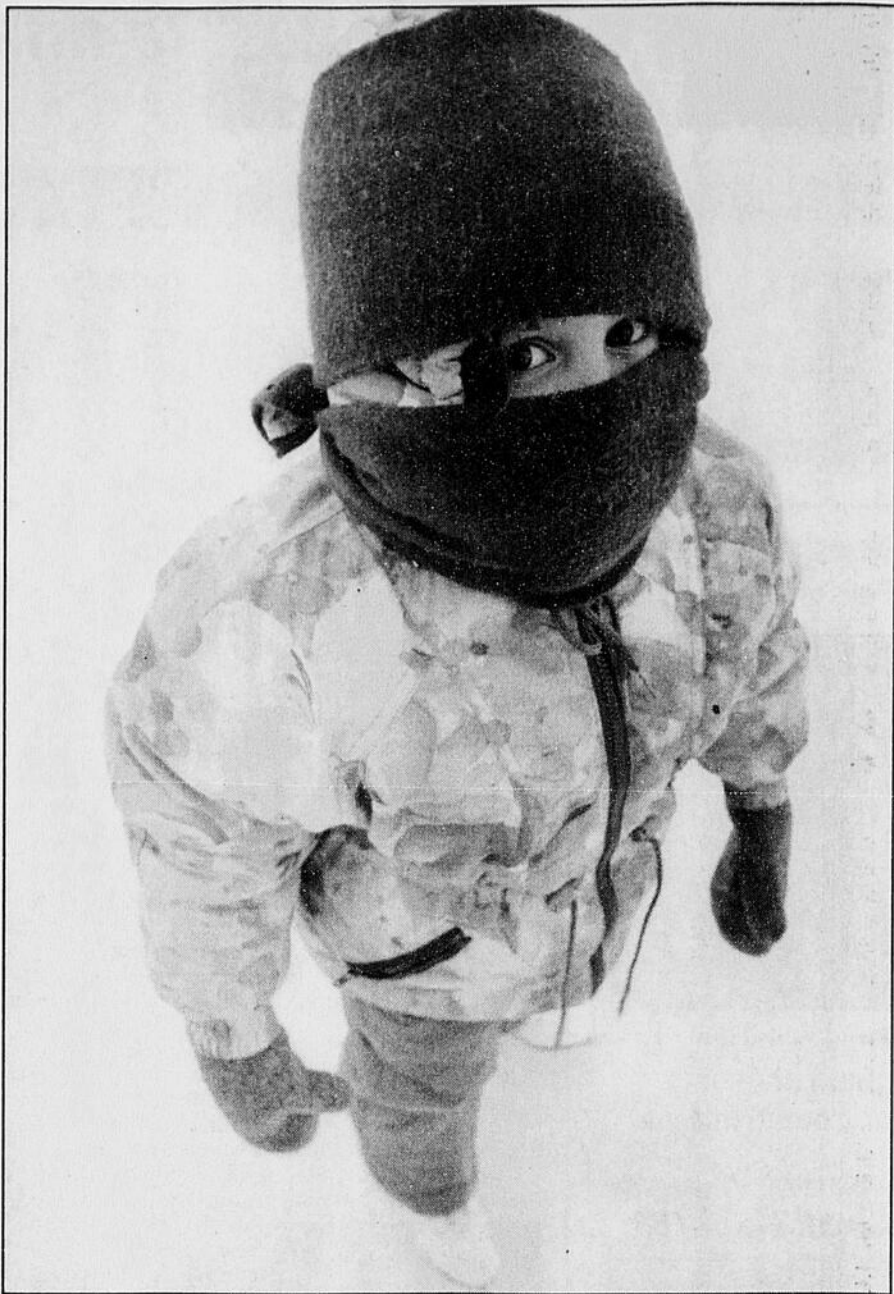
Les préposés ont réagi en épandant plutôt de la petite pierre, plus efficace sur la glace noire, mais plus dommageable pour la peinture des capots des voitures se suivant de trop près.

La vie a graduellement repris à peu près normalement en après-midi, alors que la colonne de mercure a retrouvé une position plus confortable.

### Ski

Dans les différents centres de ski de la région, le froid a aussi eu un certain impact. Mais les baisses d'achalandage sont loin d'inquiéter les propriétaires compte tenu de la saison exceptionnelle que l'on connaît.

C'est ainsi qu'à Owl's Head, hier, on estimait avoir reçu 50% moins de skieurs qu'en temps normal. Une baisse qui fait d'autant plus mal qu'elle survient durant la dernière semaine des vacances.



Téléphoto, Claude Croisetière

**Bien emmitouffée, la petite Aurélie Brochu-Deschênes ne semble pas trop se plaindre du froid qui sévit sur l'Estrie. Hier au parc Howard, elle semblait s'amuser ferme malgré le mercure frigorifique.**

«Il me semble que le froid aurait pu attendre à la fin des vacances», faisait remarquer Frank Simms, directeur de l'école de ski.

Non loin de là, au mont Glen, un skieur sur deux ne s'est pas présenté durant la fin de semaine. «J'imagine que c'est plus facile de rester au lit que d'affronter le froid», ironisait Bernard Côté, directeur du centre.

À Orford, où on observait une baisse de six à sept pour cent pour la fin de semaine, on tenait à préciser que, de façon générale, l'achalandage était en hausse

de 50 pour cent au 31 décembre 1995.

À Sutton, une station réputée pour ses sous-bois, les skieurs se faisaient là aussi discrets. Selon Denis Boulanger, administrateur du centre, la baisse pouvait atteindre 66 pour cent.

«C'est vraiment dommage parce que les conditions n'ont jamais été aussi bonnes... On dirait que les gens s'arrêtent à penser au minimum. C'est vrai qu'il fait froid le matin, mais ici à midi le mercure indiquait -12. Ceux qui avaient pris la peine de venir étaient aux oiseaux!».

## EXPO: suite de la Une

agricole ayant déjà engendré des profits de 85 000 \$ ne récolte plus que 25 000 \$ depuis l'ouverture du casino de Montréal.

**RÉSULTATS**  
LOTTO-QUÉBEC

GAGNANTS	LOTS
6/6 1	2 434 832,90 \$
5/6+ 9	81 161,10 \$
5/6 397	1 471,90 \$
4/6 20 567	54,40 \$
3/6 370 022	10,00 \$

Ventes totales: 19 044 191,00 \$  
Prochain gros lot (approx.): 2 100 000,00 \$  
Prochain tirage: 96-01-10

**Extra** Tirage du: 96-01-06

NUMÉROS	LOTS
889509	100 000 \$
89509	1 000 \$
9509	250 \$
509	50 \$
09	10 \$
9	2 \$

NUMÉROS: 2 5 9 18 34 41  
Numéro complémentaire: 27

**SELECT** Tirage du: 96-01-06

GAGNANTS	LOTS
6/6 0	1 000 000,00 \$
5/6+ 0	16 286,20 \$
5/6 21	1 292,50 \$
4/6 1 042	48,60 \$
3/6 14 605	5,00 \$

NUMÉROS: 6 21 31 36 39 40  
Numéro complémentaire: 41

MISE-TÔT: 3 - 9 - 21 - 27  
GAGNANTS: 233  
LOTS: 214,60 \$

Ventes totales: 633 297,00 \$  
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000 \$

**EXTRA Super 7** Tirage du: 96-01-05

NUMÉROS	LOTS
412085	100 000 \$
12085	1 000 \$
2085	250 \$
085	50 \$
85	10 \$
5	2 \$

NUMÉROS: 6 7 21 32 39 40 47  
Numéro complémentaire: 8

GAGNANTS	LOTS
7/7 0	9 000 000,00 \$
6/7+ 0	129 749,50 \$
6/7 28	4 054,60 \$
5/7 2 646	153,20 \$
4/7 56 831	10,00 \$
3/7+ 52 814	10,00 \$
3/7 480 919	partic. gratuite

Ventes totales: 7 002 548,00 \$  
Prochain gros lot (approx.): 10 000 000,00 \$  
Prochain tirage: 96-01-12

**TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec**  
Les modalités d'annulation des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

**Célébration 96**  
1 gros lot de 5 000 000 \$  
1196779

**RÉSULTATS**  
LOTTO-QUÉBEC  
TIRAGE DU 7 JANVIER 1996

Les 6 numéros gagnants ci-contre sont décomposables comme suit:

NUMÉROS	LOTS
6 derniers chiffres	25 000 \$
5 derniers chiffres	2 500 \$
4 derniers chiffres	250 \$
3 derniers chiffres	50 \$
2 derniers chiffres	20 \$

5 lots de 1 000 000 \$  
1162669 1693159 2188810  
2405585 3254571

**1 Cadillac Eldorado\*** (numéro non-décomposable)  
3673779

**1 BMW 325 is\*** (numéro non-décomposable)  
2289524

\* Cette voiture est échangeable contre un lot de 63 000 \$

**1 Volvo 960\*** (numéro non-décomposable)  
3436985

**5 Voyages\*** (numéros non-décomposables)  
1544605 1646208 1729326  
3321222 3615303

\* Cette voiture est échangeable contre un lot de 50 000 \$

\* Chaque voyage est échangeable contre un lot de 5 000 \$

**PRÉ-TIRAGE DU 9 DÉCEMBRE 1995**

**1 lot de 50 000 \$** (numéro non-décomposable)  
313A494

**10 lots de 5 000 \$** (numéros non-décomposables)

280A181	807A010	582B603	871B834
527A698	838A705	643B510	568C974
592A346	260B375		

Les modalités des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros et la liste officielle, cette dernière a priorité.

«Avec les frais rattachés à tout ça, exploiter un casino devient beaucoup moins intéressant».

### Budget encore indéterminé

Quant au budget de cette prochaine édition qui doit se tenir sur cinq jours à la fin de juillet, on ne le connaît pas encore de façon précise.

«Chaque responsable doit travailler son dossier au cours des prochaines semaines et faire un rapport des coûts nécessaires aux activités qu'on veut. Après, on s'assoira et on établira un budget», conclut M. Julien.

L'auto-financement devrait provenir des recettes de l'opération du Centre-Expo où l'on prévoit plusieurs salons et autres activités cette année.

Par exemple, il n'y a plus moyen de louer le Centre-Expo pour février, mars et avril.

## Prévisions à long terme pour Sherbrooke

Source: Environnement Canada

Aujourd'hui	Cette nuit	Mardi	Mercredi	Jeudi
CIEL VARIABLE	CIEL VARIABLE (nuit)	CIEL VARIABLE	NUAGEUX	CIEL VARIABLE
max -16	min -25	max -10	-11/-21	-12/-21

GOLF • BBQ • JARDINAGE • VOYAGE • VÉLO • RÉNOVATION • SPECTACLE • VOIE

**Inquiet de la météo?**

1900 451-4455  
Nos météorologues à votre service

Environnement Canada  
La météo à la source

CAMPING • MÉTÉO-MONDE • FESTIVAL

## INDEX

Arts et spectacles: .....C-5  
Bandes dessinées: .....D-2  
Chez nous: .....B-1  
Décès: .....D-5  
Économie: .....D-1  
Éditorial: .....A-4  
Horoscope: .....D-2  
La Belle vie: .....B-5  
Messier en liberté: .....D-2  
Personnalité: .....B-6  
Petites annonces: .....D-3  
Revue de l'année: .....B-6  
Sports: .....C-1

**LaTribune**  
1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,  
Tél.: 564-5450, 31K 2X8

**TÉLÉPHONES**  
Petites annonces: 564-0999  
Publicité: 564-5450  
Rédaction: 564-5454  
Abonnements: 564-5466  
ENVOI DE PUBLICATION:  
Enregistrement No 0529168

**LIVRAISON**  
Camelots et camelots motorisés  
Prix de vente suggéré incluant  
T.P.S. payée par le camelot .....\$3,71  
taxe de vente du Québec .....24  
Coût à l'abonné .....\$3,95

**ABONNEMENTS**  
Abonnement par la poste  
au Canada, sans  
endroits desservis par camelot et  
camelots motorisés.

**TERRITOIRE IMMÉDIAT:**

Temps	Prix	TPS	TVO	Total
1 an	\$255,00	\$17,85	\$17,74	\$290,59
6 mois	\$140,00	\$9,80	\$9,74	\$159,54
3 mois	\$80,00	\$5,60	\$5,56	\$91,16
1 mois	\$50,00	\$3,50	\$3,48	\$56,98

**HORS DE NOTRE TERRITOIRE IMMÉDIAT:**

Temps	Prix	TPS	TVO	Total
1 an	\$310,00	\$21,70	\$21,56	\$353,26
6 mois	\$185,00	\$12,95	\$12,87	\$210,82
3 mois	\$110,00	\$7,70	\$7,65	\$125,35
1 mois	\$55,00	\$3,85	\$3,83	\$62,68

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS 1 an \$700,00, 6 MOIS \$410,00, 3 MOIS \$265,00, 1 MOIS \$130,00

«La Tribune» est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau de Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuters, Agence France-Presse. Le service de photos similaires de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

# Actualité en bref

## Brûlé au visage par un feu de friture

**Sherbrooke (DF)** - Un homme de 35 ans a subi des brûlures au visage en soirée de samedi en tentant de contrôler un feu de friture dans son logement de la rue Princesse.

Un incendie s'est ensuivi, causant pour au moins 5000 \$ de dommages dans l'immeuble de six logements du 922 Princesse, dans l'ouest.

Sur place en quelques minutes, les pompiers ont contrôlé les flammes dans le temps de la dire et seul le logement de la victime est inhabitable suite à cet incendie survenu vers 19h.

Le locataire de l'endroit était à faire frire des patates dans un chaudron lorsque l'huile s'est renversée, provoquant le début d'incendie; en tentant une manoeuvre pour éteindre les flammes, l'homme a renversé le chaudron d'huile bouillante, de là ses blessures.

## Les pompiers chez les policiers

**Sherbrooke (DF)** - Plusieurs sapeurs ont été dépêchés au quartier général de la police, rue Marquette, hier après-midi, alors qu'on avait remarqué une épaisse et inquiétante fumée noire émergeant de la cheminée du poste de police.

Mais quelques minutes ont suffi pour se rendre compte que la fournaise à l'huile faisait défaut et tout danger a été vite écarté.

Un bris dans le système de bi-énergie serait à l'origine de l'incident survenu vers 14h.

## Des fils surchauffés par une sècheuse

**Sherbrooke (DF)** - Les pompiers de Sherbrooke ont effectué une deuxième sortie en moins d'une heure samedi soir alors qu'un début d'incendie s'était déclaré dans un logement de la rue Champlain, à l'intersection de la rue Kitchener.

Les occupants de l'endroit auraient réparé une sècheuse dans la journée et des fils mal branchés auraient ensuite fait surchauffer l'entrée électrique, de là le début d'incendie.

Les sapeurs ont été sur place quelques minutes à peine, les dommages étant évalués à quelque 100 \$ seulement.

L'incident s'est produit vers 20h30.

## Glissades tragiques

**Sherbrooke (DF)** - Une fillette de neuf ans était toujours maintenue en vie artificiellement hier au CUSE de Fleurimont après avoir été impliqué dans un accident alors qu'elle glissait sur une traîne dans la municipalité de Stukely.

Deux accidents du même genre sont d'ailleurs survenus en fin de semaine en Estrie, le second s'étant produit à Notre-Dame-Des-Bois dans des circonstances similaires.

À Stukely, la jeune Sabrina Habel, neuf ans, a été happée par une voiture alors que la traîne sur laquelle elle venait de descendre une pente a passé droit sur la route; l'automobile n'a pu éviter l'enfant.

L'accident s'est produit vers 15h30 face au 560 chemin des Carrières.

Un peu plus tard dans la journée, Réjean Goyette, 12 ans, a également été blessé dans des circonstances semblables.

Trois jeunes glissaient, deux ont passé sur la route sans problème mais le troisième, le jeune Goyette, a été heurté par une voiture.

L'accident est survenu vers 18h30 face au 58 du rang III ouest.

Si le jeune Goyette s'en est tiré vraisemblablement avec des blessures sans fractures, la jeune Habel de Stukely a été moins chanceuse, souffrant de nombreuses fractures et survivant depuis entre la vie et la mort.

Dans les deux cas, les policiers de la Sûreté du Québec ont ouvert des enquêtes.

## Deux coups de poing et le sac de dépôt

**Sherbrooke (DF)** - Les enquêteurs de la police de Sherbrooke tenteront à nouveau, cette semaine, de résoudre un vol qualifié survenu en début de fin de semaine et au cours duquel le commis d'une station-service a reçu deux violents coups de poing à la figure, nécessitant une visite à l'hôpital.

Ce commis était à verrouiller le lave-auto de la station Ser-Gaz du 1525 12e avenue nord, vendredi soir, quand un type s'est pointé, une cagoule sur la tête.

Il n'a pas eu le temps de réagir et s'est vite retrouvé par terre, le type lui assénant deux coups de poing, l'un au front et l'autre au niveau des yeux.

Comme on s'appretait à fermer le commerce vers 22h30, le dépôt des recettes avait été préparé et le voleur s'en est emparé avant de quitter les lieux en vitesse.

Le montant du vol serait de quelques centaines de dollars.

## Ententes intermunicipales pour la protection policière

# Sherbrooke lorgne maintenant Deauville

Daniel FORGUES

Sherbrooke

Le territoire de la police municipale de Rock Forest pourrait bien se retrouver enclavé par le territoire de la police municipale de Sherbrooke, la direction du quartier général de la rue Marquette lorgnant maintenant le territoire de Deauville actuellement desservi par les patrouilles de la Sûreté du Québec, a pu apprendre La Tribune en fin de semaine.

Les policiers de Sherbrooke ont d'ailleurs déjà à circuler sur le territoire de la police de Rock Forest lorsqu'ils doivent répondre à des appels dans certains secteurs de Saint-Elie d'Orford, notamment

en empruntant le boulevard Bourque.

S'ils venaient à desservir également le territoire de Deauville, les policiers de Sherbrooke passeraient souvent au nez de leurs collègues de Rock Forest, sur le boulevard Bourque, par exemple, pour répondre aux appels de ce nouveau territoire agrandi.

Le maire de Deauville Georges Émond, confirme que la direction de la police de Sherbrooke lui a laissé entendre qu'on ne détesterait pas patrouiller un jour chez lui, mais indique qu'il n'y a pas encore eu de véritables négociations.

«La proposition a été faite, comme Rock Forest nous en a également faite une et comme la SQ a fait des représentations chez nous», dit-il.

«Nous sommes ouverts à toute proposition; ce que je sais, toutefois, c'est que nous sommes satisfaits du rendement de la SQ, d'autant plus qu'ils pourront possiblement appliquer les règlements municipaux chez nous dans quelques mois», dit-il.

Quant à Rock Forest, le maire Bertrand Delisle ignorait que Sherbrooke avait fait une proposition à Deauville.

«Je savais qu'il y avait un rumeur là-dessus, mais pas plus que ça», commente-t-il en entrevue avec La Tribune.

«Nous sommes toujours intéressés à ce que nos policiers patrouillent éventuellement le territoire de Deauville, le dossier est sur la table et nous allons respecter le choix que les élus de Deauville feront», ajoute-t-il.

Questionné à savoir si son corps de police pouvait se retrouver enclavé dans un large territoire de la police de Sherbrooke, si Deauville signait une entente avec Sherbrooke, le maire de Rock Forest a évité de commenter.

«Des discussions se feront en temps et lieu et Deauville aura à faire un choix que nous respecterons d'une façon ou d'une autre», a-t-il conclu.

En plus de patrouiller les rues de Sherbrooke et protéger sa population, les policiers sherbrookoïses répondent également aux appels des citoyens de Fleurimont, Bromptonville, canton Brompton et de Saint-Elie d'Orford en vertu d'ententes intermunicipales.

## 2000 amateurs de patins à roues alignées à CÉRAS

□ L'expérience pourrait être répétée durant les congés scolaires

Sherbrooke (DF)

L'expérience des patins à roues alignées sera possiblement répétée au Centre-Expo de CÉRAS durant les périodes de congés scolaires, affirme le directeur général de cet organisme, Jean-Pierre Julien.

En deux semaines, durant le temps des Fêtes, le Centre-Expo a accueilli pas moins de 2000 jeunes et moins jeunes friands de ce nouveau sport.

«C'était un essai et, pour nous, c'est un succès, on va reprendre l'expérience possiblement dans la semaine de relâche scolaire, mais juste les jours de semaine», dit-il.

Durant la première semaine de cet essai, au lendemain de Noël, les amateurs se sont faits plutôt rares.

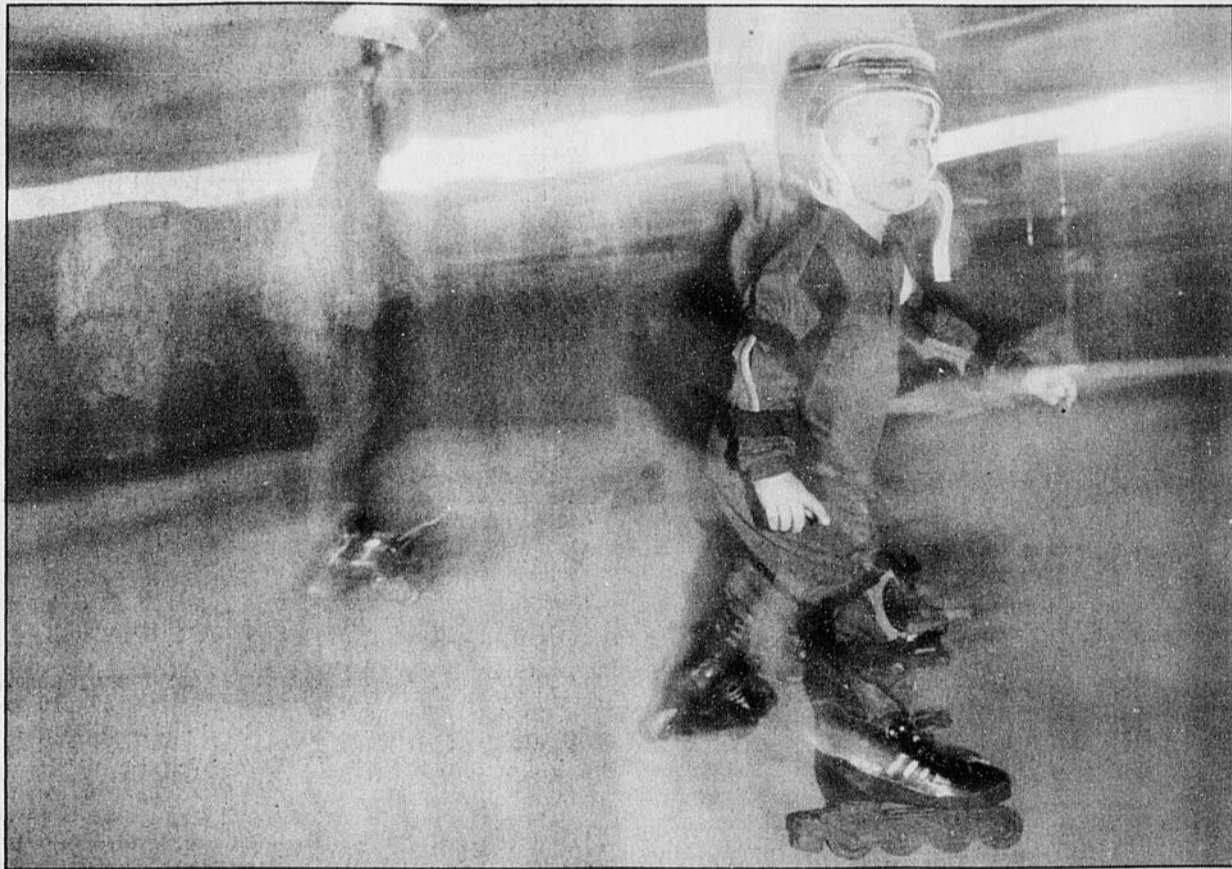
«Tellement qu'on se demandait si on devait poursuivre l'expérience une deuxième semaine comme on l'avait annoncé», commente le directeur général.

Mais surprise: «on a eu tellement de gens après le jour de l'An qu'il y avait parfois trop de patineurs à la fois, on a dû ajouter des gardiens sur la piste pour éviter qu'il ne se produise des accidents», dit-il.

Pour 5 \$, on avait accès au Centre-Expo du plateau Parc et 200 paires de patins à roues alignées, d'une valeur de 10 000 \$, étaient offerts en location.

Avec une musique populaire survoltée diffusée par des enceintes dignes des meilleures discothèques, 2000 personnes s'en sont données à coeur joie ces derniers jours.

L'expérience prenait fin hier soir.



Téléphoto par Claude Croisette

Quelque 2000 amateurs de patins à roues alignées ont pu pratiquer leur sport préféré depuis deux semaines au Centre-Expo de CÉRAS, sur le plateau Parc, une expérience que l'on entend bien renouveler durant les périodes de congés scolaires.

## La Fantaisie des neiges au Domaine Howard

Sherbrooke (AG)

Le Domaine Howard sera le théâtre de la première édition de la Fantaisie des neiges, qui se déroulera du 26 au 28 janvier prochain, a appris La Tribune.

D'abord pressentie pour se tenir au Lac des nations, puis au parc Blanchard, les organisateurs ont finalement arrêté leur choix sur le Domaine Howard, situé dans le Vieux-Nord de Sherbrooke, en raison de son cachet historique et architectural.

Fondé par le sénateur Benjamin Howard, ce domaine, doté d'arbres, d'espaces verts et d'un étang artificiel, appartient à la Ville de Sherbrooke depuis une

cinquantaine d'années.

Les principaux organisateurs de cet événement sont les mêmes que ceux que l'on retrouve derrière la Fête du lac des nations, à savoir Deny Grimard, en tant que directeur général et Jacques Lussier en tant que président.

Cependant les deux hommes tiennent à ce que toute comparaison entre la Fête du lac et la Fantaisie des neiges s'arrête là. Les Sherbrookoïses, disent-ils, ne doivent pas comparer les deux événements.

«Il faut faire attention là-dessus. Ça ne sera jamais aussi gros que la Fête du lac. Du moins pas la première année», a d'abord indiqué Deny Grimard. «Rien qu'au niveau des budgets, ce n'est même pas comparable. On parle de 30 000 \$ (pour la Fantaisie), alors que la Fête du

lac coûte 450 000 \$».

Reste que, malgré leurs modestes moyens, les organisateurs promettent un brochette d'activités qui sauront plaire à une clientèle familiale. À commencer par les feux d'artifice d'hiver (une première à Sherbrooke) qui seront présentés durant deux soirs.

En outre, on prévoit fermer une portion de la rue Ontario (entre le boulevard Portland et la rue Walton) de façon à pouvoir y aménager des glissoires, des rampes de ski, ainsi que quelques sculptures sur glace.

Des promenades en traîneau dans les rues du Vieux-Nord, du patinage aux flambeaux sont aussi prévus à l'horaire

de la Fantaisie des neiges.

Hormis le stationnement, au coût de 3 \$, l'accès au site sera gratuit.

«On veut que ce soit une fête familiale. On veut donner le goût aux gens de venir jouer dehors», de préciser Deny Grimard.

Dix ans donc après la Féerie des neiges, qui avait attiré des milliers de personnes au centre-ville, les Sherbrookoïses pourront donc renouer avec l'hiver dans un des cadres les plus pittoresques de la ville.

La programmation détaillée de la Fantaisie des neiges devrait être rendue publique sous peu, soit dès que la Ville y aura accordé le feu vert.



Téléphoto Claude Croisette

Afin d'accueillir les visiteurs à la Fantaisie des neiges, on prévoit fermer une portion de la rue Ontario qui sera ensuite enneigée pour y aménager des glissoires et des rampes de ski acrobatique.

### les petites annonces

# EN FOLIE

Annoncer ... c'est payant!

L'ÉCONOMIQUE

1 petite annonce  
3 jours consécutifs

15%\*  
DE RABAIS

L'AUBAINE

1 petite annonce  
4 ou 5 jours  
consécutifs

20%\*  
DE RABAIS

SUPER 6

1 petite annonce  
6 jours consécutifs  
(3 lignes de caractères réguliers)

16\$\*  
Supplément pour lignes additionnelles

Plus que jamais pour  
TOUT VENDRE  
il vous faut les...

petites annonces  
La Tribune

C'EST  
PAYANT!

564-0999 de l'extérieur 1 800 567-6955

CONDITIONS: Cette offre est en vigueur jusqu'au 3 février 1996 (dernière parution), s'adresse aux particuliers. L'annonce peut être annulée mais n'est pas remboursable. Cette offre ne s'applique pas à la section IMMEUBLES, LOCATION et EMPLOIS telle que décrite dans le guide des rubriques. \*Avant taxes.

# Éditorial

La Tribune

Raymond Tardif, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

Roch Bilodeau, Editorialiste en chef adjoint

## La SDÉRS, oui ou non? Mais surtout de la confiance

Encore pour quelques jours, la tradition veut que l'on se souhaite une bonne année 1996. Donc, je vous souhaite que de bonnes choses pour l'année qui commence. Et, que pourrait-on souhaiter à Sherbrooke et sa région?



Raymond TARDIF

Évidemment, le meilleur développement économique possible!

Pour ce faire les meneurs régionaux devront cependant se forcer un peu. Ils devront démontrer dans les faits s'ils ont ou pas une vision économique régionale.

La SDÉRS (la Société de développement économique de la région sherbrookoise) doit, comme son nom l'indique, redevenir un véritable outil de développement régional, ce qui est loin d'être le cas depuis un bon bout de temps...

Sherbrooke, Fleurimont, Bromptonville, Canton de Brompton et Saint-Élie d'Orford forment actuellement la SDÉRS. Rock Forest, Ascot, Waterville et Deauville n'en font pas partie tandis que Lennoxville s'est retirée en décembre dans le but de susciter un débat de fond sur l'avenir de l'organisme.

La stratégie de Lennoxville a du sens mais ce n'est pas un autre colloque ou d'autres états généraux qui permettront véritablement une relance de la SDÉRS. Ces discussions ont eu lieu à différentes occasions dont à la Table de la Municipalité régionale de comté.

La vraie question est de savoir si oui ou non, les meneurs des villes précitées croient au développement régional ou s'ils préfèrent y aller de leurs propres initiatives.

Pourquoi est-il impossible de s'entendre?

Sherbrooke dit que ses voisins veulent seulement les avantages du développement économique régional sans y contribuer financièrement. Toutes les administrations municipales prônent l'importance du développement économique régional mais elles se demandent aussi ce qu'elles retirent précisément de la SDÉRS.

Certains stratèges croient qu'un autre colloque pourrait aboutir sur un consensus... Souhaitons que ce soit le cas mais c'est d'abord et avant tout une véritable confiance qui doit s'établir entre les meneurs régionaux. Il est évident que, derrière une façade polie et gentille, il n'y a pas de réelle confiance.

Il faut aussi prendre les dossiers un par un. Le développement économique est LA priorité. Les ententes intermunicipales, l'avenir

des villes-centres, le centre régional de tri et les nouvelles responsabilités des villes et municipalités sont des sujets majeurs mais il faut les considérer après le développement économique.

Le maire Jean Perrault veut tout régler en même temps. Ses collègues n'apprécient pas se faire solliciter pour le développement économique et, en même temps, se faire dire que les ententes intermunicipales devront être plus équitables. Ces ententes viendront pour la plupart à échéance dans deux, trois et quatre ans. Donc, laissons le temps faire son œuvre. La création d'un comité de promotion industrielle à Sherbrooke a aussi agacé certains maires.

Ces derniers, qui ont toutes les opportunités de se faire entendre et de voter à la SDÉRS comme à la MRC, ont aussi une sérieuse réflexion à faire pour établir une vraie confiance avec Sherbrooke. Ça ne donne rien de manifester son accord au plan régional si, une fois revenu dans sa ville, on tient un autre langage.

La SDÉRS constitue un outil de qualité pour la région sherbrookoise. Elle compte sur un personnel qualifié et dynamique.

Sans la SDÉRS, des villes comme Rock Forest et Lennoxville n'auront pas le choix d'investir elles-mêmes un minimum d'efforts et d'argent pour leur développement économique.

L'effort commun reste la meilleure solution.

### TRIBUNE LIBRE

## Non à un second mur de Berlin



Monsieur le maire Jean Perrault  
Hôtel de Ville de Sherbrooke

Je suis une résidente de la rue Mézy. Oh pardon! votre service de toponymie veut que j'écrive maintenant Mézy. J'apprenais récemment qu'il est dans l'intention du conseil municipal de fermer notre rue, là exactement où elle commence à s'appeler Dussault. Nous devons donc faire un détour de trois à quatre kilomètres, c'est-à-dire passer par Mézy, Portland, Lionel-Groulx, Prospect, Dussault ou Duvernay pour avoir enfin accès à la rue Beaudry. Insensé, vous le voyez bien. Et pourquoi tout ça? Peut-on savoir?

Vous qui êtes le maire de tout le monde, vous ne pouvez laisser dresser ce «mur de Berlin» sur la seule rue qui donne accès dans les deux sens à la rue Prospect. Cela vaut pour tout le quadrilatère qui va de Jacques-Cartier à Lionel-Groulx, puis de Portland à Prospect. A moins que vous y trouviez vous-même des intérêts personnels... ou que vous invoquiez le prétexte de préserver la tranquillité des nouveaux acquéreurs de condominiums situés sur les rues Mérici, Beaudry et Dussault.

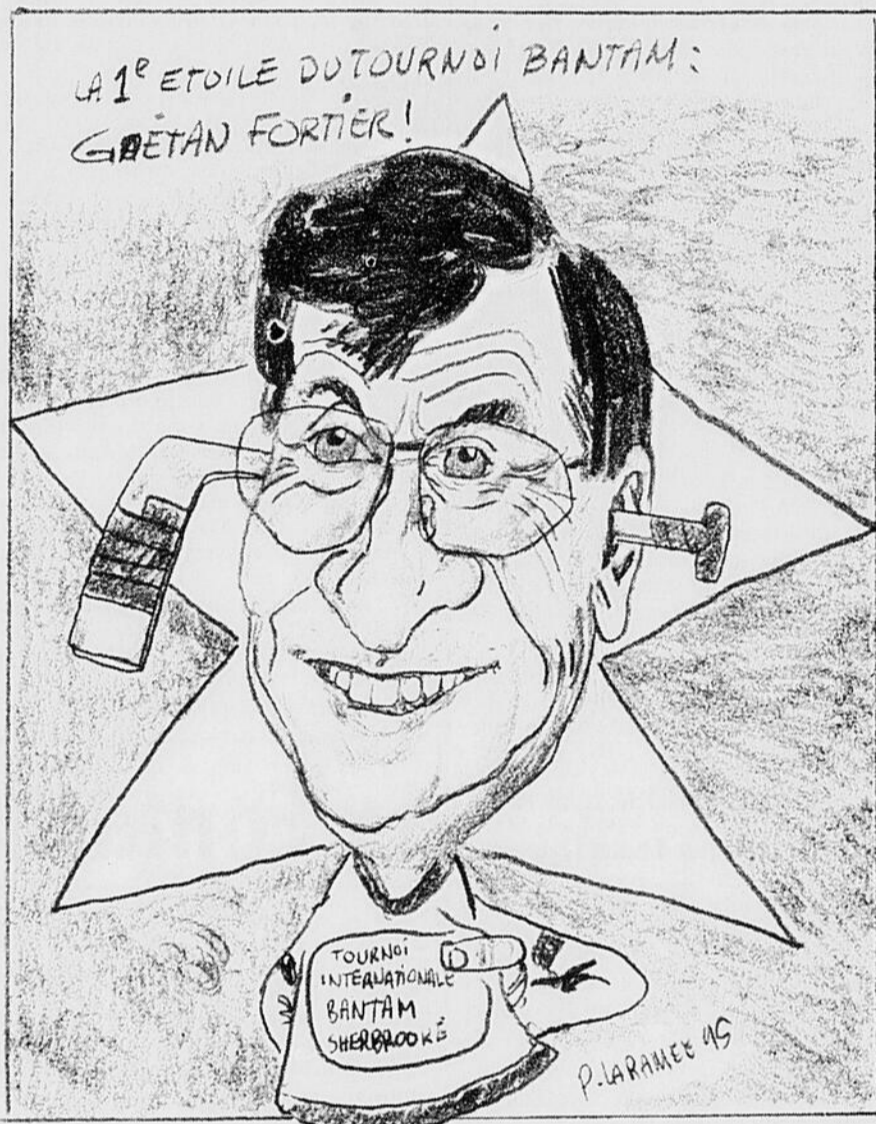
Quand on veut la tranquillité et la

paix, on va s'installer loin à la campagne. On se croise ensuite les doigts pour qu'un fortuné promoteur ne vienne un bon matin faire pousser des maisons autour de nous et décide ensuite que nous sommes «de trop» dans le décor ou que nous nuisons à son «standing».

Je tiens à vous dire, Monsieur le maire, que j'habite sur la rue Mézy depuis plus de huit ans et qu'il n'y a aucun problème sur notre rue. Et je connais aussi des gens qui habitent ici depuis 18 ans et plus et qui s'y plaisent, justement parce que c'est tranquille et bien entretenu.

On a rebaptisé ma rue, on a donné un nom différent à son prolongement, et voilà que maintenant on veut la barrer. Or, nos taxes doivent servir pour des projets plus «utiles», qui avantagent l'ensemble des citoyens. Elles ne doivent surtout pas servir à diviser les gens d'un quartier. Laissez tomber ce projet, Monsieur le maire, ça évitera beaucoup d'animosité et d'inconvénients aux citoyens de votre quartier qui croient encore que vous êtes leur maire, celui de tout le monde.

Gracia Raby  
Sherbrooke



### POINT DE VUE

## Ne coupez pas dans l'aide sociale

Les personnes assistées sociales sont déjà assez appauvries. Ce que vous nous donnez présentement nous permet d'exister et non de vivre. Nous avons de la difficulté à payer nos loyers. Si nous partageons un logement, nous sommes pénalisés et nous n'arrivons pas à subvenir à tous les besoins essentiels. Avec vos coupures, encore plus de personnes devront être obligées de se tourner vers des soupes populaires, des dépannages alimentaires et les paroisses afin de survivre dans les fins de mois.

Est-ce que vous voulez plus de sans-abri? Plus de vols pour que les gens puissent manger convenablement? Plus de problèmes en santé mentale qui peuvent conduire au suicide? Plus de violence familiale à cause du souci d'argent? Pensez aux enfants qui n'ont pas à être pénalisés.

Comment voulez-vous inciter les gens à embarquer sur des programmes

d'employabilité quand vous les coupez de 30 \$? Pensez au transport, à l'habillement et aux dépenses additionnelles encourues. Pourquoi vous venger sur les plus démunis? C'est normal qu'il y ait un trou de 150 millions \$ avec les fermetures d'usines et d'entreprises.

Vous vous plaignez qu'on a un manque d'argent! Nous avons des solutions à vous proposer, les voici: allez chercher de l'argent dans les grosses compagnies comme Bell, Hydro-Québec et autres qui ne paient aucun impôt avec leurs abris fiscaux. Coupez aussi dans les grosses pensions que vous donnez pour rien aux anciens ministres, sous-ministres et sénateurs pour lesquels nous ne voyons aucune utilité.

Arrêtez aussi de vous donner de grosses augmentations de salaire. Investissez plutôt dans des vraies créations d'emplois et non du «cheap labor» comme vous le faites présentement. Nous voulons travailler mais pas à 50 cents de

l'heure.

Arrêtez aussi de donner de l'argent par coups de plusieurs millions de dollars dans d'autres pays quand le nôtre est en déficit. Qu'est-ce que vous faites avec les milliards d'argent récoltés avec Loto-Québec, les casinos, etc... Vous pourriez facilement nous sortir du déficit et donner un revenu convenable en augmentant le salaire minimum et des prestations qui s'ajusteront avec le coût de la vie d'aujourd'hui.

Vous êtes aussi pires que les dictateurs présents et passés. Ce que vous nous faites subir, c'est de la cruauté mentale. Nous avons voté pour vous car nous croyions à un changement mais vous embarquez dans le jeu des libéraux, vous voulez écraser les plus démunis. Vous nous décevez beaucoup!

Diane Denault  
ActionPlus  
Sherbrooke

## Exprimez votre opinion

Que pensez-vous de la liberté accordée au caporal Denis Lortie, auteur de la tuerie de l'Assemblée nationale? Doit-on confier à CHARMES l'entretien des parcs-nature? La Tribune publie gratuitement les opinions des lecteurs. Les sujets d'intérêt local ou régional ont la priorité, et nous ne nous engageons pas à publier toutes les lettres reçues. Vous pouvez même expédier votre lettre par télécopieur (fax) au 564-8098.

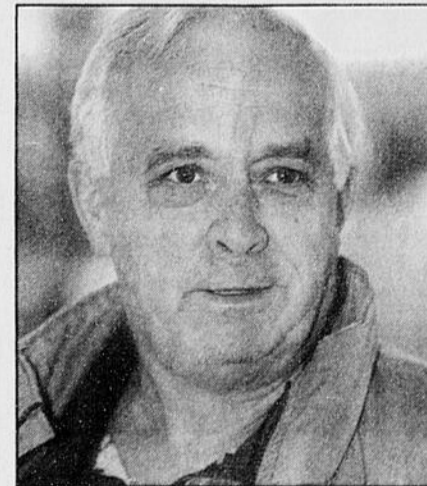
Les lettres doivent être courtes et nous nous réservons le droit de les abréger. Chaque lettre doit être signée et comporter l'adresse complète de l'auteur avec son numéro de téléphone. Ces renseignements restent confidentiels, seuls les noms de l'auteur et de la ville d'origine apparaîtront dans le journal. Les lettres anonymes comme les lettres injurieuses ne seront pas publiées.

Le rédacteur en chef

### QUESTION DU JOUR

### à la Place Belvédère

## À quoi ressemblera 1996 selon vous?



Marcel Jacques, Sherbrooke: «On va connaître une belle et bonne année. Avec ce que j'ai lu dans La Tribune au sujet des investissements d'un milliard \$ un peu partout, ça devrait stimuler l'économie.»



Thérèse Robidas, Sherbrooke: «À mon avis, ça va aller de mal en pis. Il va y avoir plus de vols, plus de viols, de chômage et tout ce que vous voudrez. Quatre-vingt-seize va être comme 1995: pourri!»



Germain Duchesne, Sherbrooke: «Chose certaine, ça ne peut pas être pire qu'en 1995 avec toutes les fermetures d'usines qu'on a connues. Ce que je souhaite, c'est que ceux qui ont perdu leur emploi se trouvent du travail.»



Nicole Jolin, Johnville: «J'espère que ce sera une année de prospérité et d'abondance. J'espère que l'économie va s'améliorer. Mais par-dessus tout, je souhaite que tout le monde ait la santé, c'est ce qui est le plus important.»



Yan Gaudreault, Sherbrooke: «Sur le plan économique, on va continuer de dépendre des États-Unis. Si les Américains toussent, on va être malades. Mais si ça va bien aux États, on va en profiter assurément.»

ADMINISTRATION	RESSOURCES HUMAINES	RÉDACTION	PUBLICITÉ	PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION	COMPTABILITÉ	TIRAGE
Raymond Tardif Président et éditeur	Jean-Guy Farah Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Stéphane Lavallée Directeur de l'information	René Béliveau Directeur	André Coriveau Contrôleur	Pierre Dubois Directeur
	Michel Poulin Directeur	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Jocelyn Godbout Adjoints au directeur	André Roberge Contrôleur et adjoint au directeur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Casteau Adjoint au directeur

L'Estrie dort sur un milliard \$ de projets d'investissements régionaux

# Boucher confiant de livrer la marchandise

Alain GOUPIL Sherbrooke



Claude Boucher

vement est très bien informé sur chacun d'eux, mais qu'il reste encore quelques points à finaliser.»

Parmi ceux-ci, on mentionne le fait que Kruger est toujours à la recherche d'un Contrat d'approvisionnement et d'aménagement forestier (CAAF) pour assurer la rentabilité de sa future usine de papier couché.

Or, comme la quasi-totalité des contrats sont déjà entre les mains d'entreprises privées, Kruger négocie actuellement l'achat d'un de ces CAAF auprès d'une entreprise désireuse de s'en départir.

Une fois ce contrat obtenu, Kruger doit décider quel site entre Bromptonville, Trois-Rivières, Corner Brook (Terre-Neuve) et Manistique (Michigan) sera le plus approprié pour recevoir la nouvelle usine. Si Bromptonville l'emporte, cela permettrait de consolider les 450 emplois existants et d'en créer une cinquan-

taine d'autres.

Selon M. Boucher, le gouvernement du Québec serait disposé à investir dans le projet de Kruger. «La compagnie a déjà investi beaucoup d'argent à Bromptonville. Il existe une tradition d'excellence à Bromptonville pour la production de papier et, en plus, il n'y a jamais eu de grève à l'usine. Dans ce contexte, Kruger ne peut pas réinvestir sans que cette fois-ci le gouvernement s'implique d'une quelconque façon.»

Du côté de Magnola

Quant au projet Magnola, les pourparlers seraient toujours en cours, de sorte que les principaux responsables maintiennent qu'ils seront

prêts à annoncer le choix d'un site en juin.

En ce qui le concerne, face à chacun de ces projets, Claude Boucher se voit d'abord et avant tout comme un porteur de dossier. «Au fond, tout ce que j'ai à faire, dit-il, c'est de faire en sorte que les dossiers soient acheminés de façon harmonieuse au gouvernement», explique celui qui préfère parler de développement industriel que de boom industriel en ce qui concerne les projets d'investissements régionaux évalués à un milliard \$.

Le délégué régional Claude Boucher croit que l'Estrie saura «d'ici le printemps» quels sont les projets majeurs qui verront le jour dans la région parmi ceux qui font actuellement l'objet de négociations.

Qu'il s'agisse du projet de Métallurgie Magnola, évalué à 525 millions \$, ou celui de 300 millions \$ que conçoit présentement la papetière Kruger, Claude Boucher se dit confiant de pouvoir livrer la marchandise.

«À l'heure actuelle, ce sont des dossiers qui cheminent très bien. Ils ont été déposés au Centre de gestion des projets (composé du premier ministre Jacques Parizeau et des délégués régionaux) et tout ce que je peux dire, c'est que le gou-

## Les enseignants restent tièdes devant le projet de réduire le redoublement à la CSCS

Michel RONDEAU Sherbrooke

En réduisant le redoublement, la CSCS se donne peut-être le moyen de bien paraître au plan de la performance de ses élèves.

«On se donne les moyens de ses objectifs», lance Marcel Pinard, le directeur de la zone de Sherbrooke du Syndicat de l'enseignement de l'Estrie, en commentant le projet de règlement de la Commission scolaire de Sherbrooke concernant l'évaluation pédagogique et le classement des élèves. M. Pinard rappelle que la CSCS s'est fixé comme but d'atteindre un taux de diplomation de 80 pour cent d'ici trois ans, alors qu'il est de 68,4 pour cent actuellement.

Selon le projet de la CSCS, les élèves ne redoubleraient plus une année scolaire même s'ils n'avaient pas la note de passage. On mettrait plutôt des mesures de soutien pédagogique à leur disposition pour les aider l'année suivante.

Le porte-parole syndical croit que le projet de règlement mérite d'être regardé, mais il estime qu'avant de pondre un tel projet, la Commission scolaire aurait bien fait d'ouvrir un large débat afin de recevoir les commentaires et les idées de ses partenaires, entre autres les pa-

rents et les enseignants. Au contraire, en soumettant un projet déjà conçu à la consultation des parents et des enseignants, la CSCS limite la réflexion de ses partenaires, juge-t-il.

Une bonne idée?

Le directeur de la zone de Sherbrooke croit que, si des statistiques démontrent que le redoublement n'empêche pas un élève de connaître des difficultés une fois qu'il passe à une année supérieure après ce redoublement (même la CEO le reconnaît), il n'est cependant pas démontré que l'élève en difficulté dans une ou plusieurs matières sera mieux servi en étant promu dans une classe supérieure où il n'aura pas le bagage requis pour poursuivre ses apprentissages.

De plus, M. Pinard estime que la disparition du redoublement pourrait s'avérer un motif de nonchalance, voire de démotivation pour les élèves puisqu'ils seront promus peu importe leur performance. «Les jeunes vont vite voir à tirer profit du système.»

Quand la CSCS dit envisager des mesures d'appui pour les élèves ainsi promus, les enseignants se demandent bien lesquelles. Marcel Pinard croit qu'il ne faudrait pas imaginer pouvoir accroître davantage la tâche des enseignants.

«On ne peut plus en rajouter. Il y a des études qui démontrent qu'un enseignant travaille 44 heures par semaines en moyenne. Et au secondaire, la tâche est calculée à la minute près. Si on donne une heure de récupération aux élèves, ce pourrait être une heure de surveillance de moins à faire, mais la CSCS devra prévoir faire la surveillance par quelqu'un d'autre, car il faut bien la faire.»

Quant au projet d'offrir une septième année aux élèves qui ont accusé du retard dans des matières au primaire, ainsi qu'une année intermédiaire après la 3e secondaire, les enseignants, qui se sont prononcés en assemblée générale, jugent que c'est beaucoup trop tard. «Ça se peut pas. Il faut que l'élève puisse rattraper plus rapidement. Il faut se placer du point de vue des besoins de l'enfant.»

Les enseignants optent donc pour le maintien du redoublement, avec un programme de soutien pédagogique.

Du côté des parents, les débats sur le sujet sont passionnés.

La Centrale de l'enseignement du Québec estime que le redoublement «produit des effets négatifs sur l'estime de soi et n'offre généralement pas d'avantages durables sur le rendement scolaire».

**Perdez jusqu'à 30 livres en 10 semaines**

**Le programme d'amalgissement santé**  
Pour hommes et femmes

Le P.A.S. combine un programme d'exercices supervisés et personnalisés avec un régime alimentaire équilibré et varié, mis sur pied par des diététistes.

**Soirée info gratuite**  
Mardi, le 9 janvier, 19 h 30

à votre centre de conditionnement physique **MAXI-CLUB**  
397, Belvédère Sud, Sherbrooke / 588-1625

Places limitées

NOUVEAU TONIX

Prochaine session dans 10 semaines seulement

### EN BREF

#### Maison des femmes des Bois-Francs

Sherbrooke — Le député fédéral du comté de Lotbinière, Jean Landry, a remis un chèque de 8600 \$ à la Maison des femmes des Bois-Francs pour son projet «Prévenir la violence dans les relations amoureuses des adolescents.» Le député a remis à Marie-Hélène Méthé, coordonnatrice de la Maison des femmes des Bois-Francs, une première tranche de 5000 \$ de la subvention octroyée par le ministère de la Condition féminine, dans le cadre du programme de promotion de la femme. Cette subvention permettra à la Maison des femmes d'organiser des activités d'animation scolaire auprès des jeunes de la région.

#### Fusion dans le monde municipal

Sherbrooke — Deux associations à but non lucratif réputées du milieu municipal, l'Association des inspecteurs municipaux en environnement du Québec (AIMEQ) et l'Association québécoise des agents du bâtiment (AQAB), unissent leurs efforts afin d'assumer un leadership de compétence dans le domaine municipal. La fusion de l'AIMEQ et de l'AQAB concrétise la venue sur la scène municipale québécoise de la Corporation des officiers municipaux en bâtiment et en environnement du Québec, qui sera également connue sous la dénomination de COMBEO. Cette fusion est le résultat de plusieurs mois de travail intense, de rencontres et de discussions. La nouvelle corporation, qui regroupera plus de 1000 membres répartis à la grandeur du Québec, tiendra son premier congrès annuel les 22, 23 et 24 mars à l'hôtel Loews Le Concorde de Québec sous le thème «L'Envol de la COMBEO».

#### À propos des chèques de TPS

Sherbrooke — En cette période d'émission des chèques de crédit pour la taxe sur les produits et services (TPS), Revenu Canada mène un projet-pilote de Système automatisé de réponse téléphonique afin d'améliorer son service à la clientèle.

En composant le 1-800-465-3772, les clients apprendront que les chèques de crédit pour la TPS seront livrés directement à leur compte bancaire d'ici le 18 janvier.

Après cette date, les clients qui n'ont pas reçu leur chèque, qui ont démenagé ou qui désirent des renseignements supplémentaires seront invités à communiquer avec Revenu Canada.

Le Système automatisé de réponse téléphonique permet d'informer un minimum de 11 000 clients à l'heure, 24 heures par jour, pour une période de neuf jours.

**SEARS**  
Attendez-vous à plus

**DERNIÈRE SEMAINE DE LA VENTE DE BLANC**  
et bons achats habituels

**RABAIS 50%**  
TOUS LES OREILLERS\*  
A BOURRE POLYESTER ET NATURELLE  
Sears ord. 19,99-109,99. Ch. 9,99-54,99  
\*Sauf parti. de 2 et achats séparés.

**RABAIS 40%**  
TOUS LES OREILLERS  
BODYFORM<sup>MD</sup> EN MOUSSE  
Sears ord. 39,99-59,99. Ch. 23,99-35,99

**RABAIS 40%**  
TOUTES LES NAPPES BODYFORM<sup>MD</sup> EN MOUSSE  
Sears ord. 39,99-79,99. Ch. 23,99-47,99

**RABAIS 10-50%**  
TOUS LES COUVRE-MATELAS

**RABAIS 30%**  
TOUS LES ENS. DE DRAPS EN FLANELLETTE  
En polyester et coton ou tout coton. Ens. de draps comprenant 1 drap plat, 1 drap-housse et taie(s)

**RABAIS 25%**  
ENS. DE DRAPS  
TEXMADE<sup>MD</sup> SIGNATURE  
A GOUSSET PROFOND<sup>MD</sup>  
Sears ord. 19,99-39,99. Ens. 14,99-29,99  
Les draps GOUSSET PROFOND<sup>MD</sup> sont faits pour Sears par Springs Canada. Ens. de draps comprenant 1 drap plat, 1 drap-housse et taie(s)

**RABAIS 20%**  
CHOIX  
DE COORDONNÉS  
POUR LA SALLE DE BAINS

**RABAIS 25%**  
TOUS LES PÈSE-PERSONNE  
Sears ord. 12,99-79,99. Ch. 9,74-59,99

**RABAIS 40%**  
DRAPS SPRINGMAID  
EN PERCALE À 200 FILS  
1 pl-TG 2 pl. Sears ord. 17,99-49,99  
Ch.....9,99-29,99

**RABAIS 25%**  
GRANDE SERVIETTE  
DE BAIN COLORMATES<sup>MD</sup>  
(30 X 50")  
Format de bain. Sears ord. 7,99.  
Ch.....5,99  
Autres formats. Ord. 4,99-17,99  
Ch.....3,74-13,49

**RABAIS 25%**  
TOUS LES TAPIS  
DÉCORATIFS  
Sears ord. 19,99-59,99.  
Ch.....14,99-44,99

**RABAIS 30%**  
TOUS LES ENS. DE  
SERVIETTES 3 PIÈCES

**RABAIS 25%**  
TOUS LES RIDEAUX DE DOUCHE

**RABAIS 10-25%**  
DOUILLETTES VARIÉES ET  
ACCESSOIRES ASSORTIS

**RABAIS 20%**  
TOUTES LES  
DOUILLETTES  
POUR JEUNES

PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU DIMANCHE 14 JANVIER 1996, DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES

**SEARS**  
Attendez-vous à plus

Les mentions 'Ord.' ou 'Étai' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Région de Montréal: Anjou: 353-7770, Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-7310, Laval: 682-1200, Pointe-Claire: 694-8815, Repentigny: 582-5532, St-Bruno: 441-6603, Deux-Montagnes: 491-5000, Ville St-Laurent: 335-7770. Région de Québec: Québec: 529-9861, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 658-2121. En province: Alma: 662-2222, Victoriaville-Arthabaska: 357-4000, Chicoutimi: 549-8240, Drummondville: 478-1381, Granby: 375-5770, Rouyn-Noranda: 797-2321, St-Jean: 349-2651, St-Jérôme: 432-2110, Sherbrooke: 563-9440, Sorel: 746-2508, Trois-Rivières: 379-5444, St-Georges de Beauve: 228-2222. Copyright Canada, 1996, Sears Canada Inc.

Tous les articles de cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.

# Woups! Le lutin sherbrookois du Père Noël

Alain GOUPEL

Sherbrooke

Dans quelques jours, lorsque le Père Noël se sera complètement remis de sa dernière tournée, il constatera peut-être qu'un de ses lutins manque toujours à l'appel.

— Woups! se dira le bon vieux bonhomme, j'ai dû l'oublier quelque part, ce lui-là.

En fait, il aura tôt fait de constater que *Woups* (puisque c'est son vrai nom) a trouvé refuge dans un logement du Vieux-Nord de Sherbrooke. Au 756, de la rue Victoria, pour être plus précis.

Créé de toute pièces par un employé du Collège de Sherbrooke, *Woups* est en fait l'alter ego de Normand Turcotte qui, à 35 ans, a trouvé une façon originale de prolonger l'esprit des Fêtes.

Pour ce faire, l'appartement qu'il habite, rue Victoria, ressemble en tous points à l'atelier d'un lutin. De la salle à manger aux chambres à coucher, de la cuisinette au salon; même la salle de bain (rebaptisée le salon bleu) baigne (!) dans l'atmosphère des Fêtes.

«Quand les gens rentrent ici, ils pensent que je suis un illuminé. Pourtant, je suis bien *straight*», précise Normand «*Woups*» Turcotte dans son costume rouge, vert et or aux milles clochettes.

L'envie de se transformer en lutin, dit-

il, lui est venu au cours d'une démarche de croissance personnelle. Une démarche qui, jusqu'ici, a dû lui coûter quelques dollars, si l'on en juge par tous les accessoires qui ornent son appartement. «Disons que je ne peux plus me servir de ma carte de crédit. Elle est pleine...»

Diplômé en rédaction et communication, Normand Turcotte dit avoir trouvé dans ce personnage une façon de canaliser le trop plein d'énergie qui le tenaillait. «J'ai un tempérament d'artiste, il fallait que j'exprime mon énergie à travers un personnage. C'est de là que m'est venue l'idée de créer *Woups*».

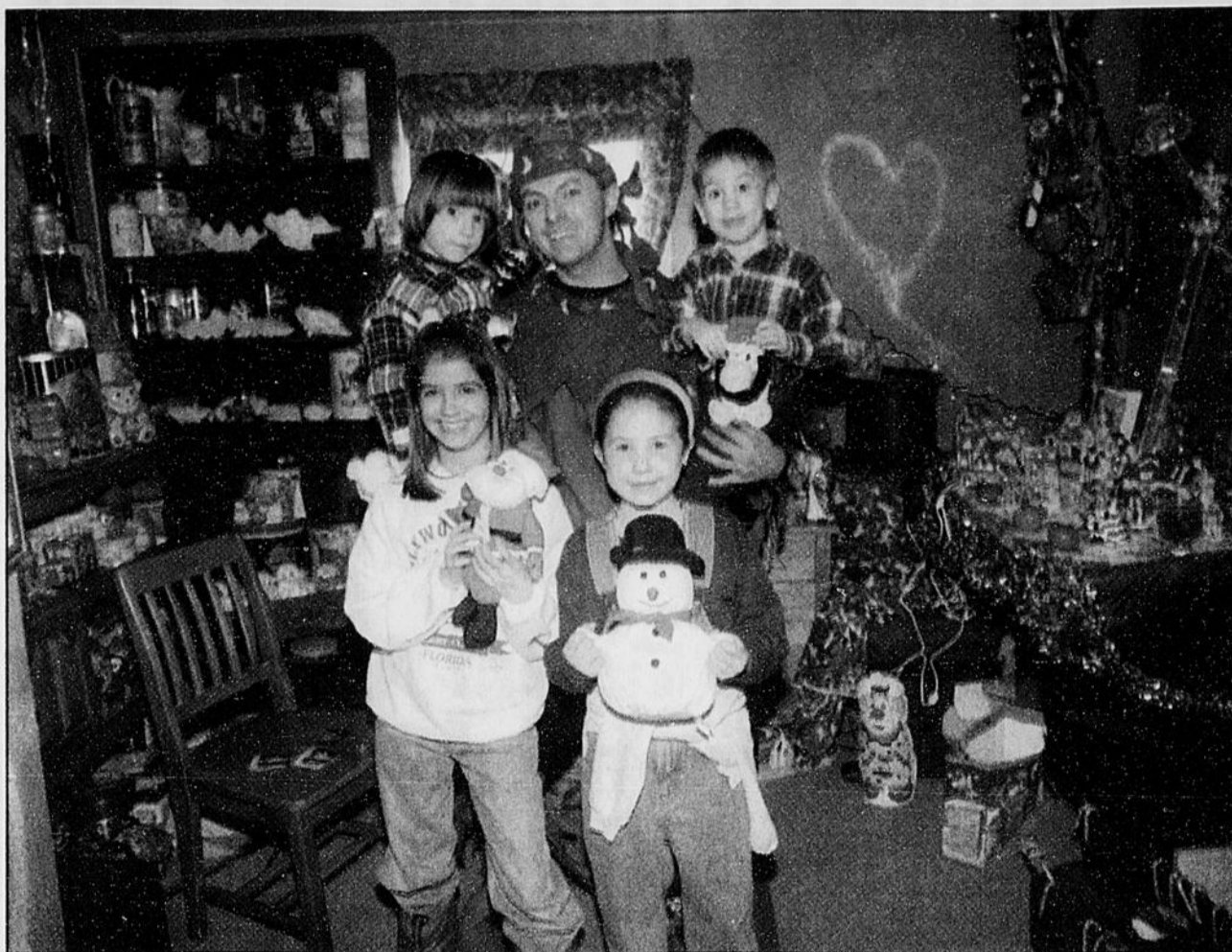
— Mais pourquoi *Woups*?

— Parce que, dit-il en riant, c'est un mot que tout le monde prononce. Les enfants le prononcent à chaque fois qu'ils échappent quelque chose, tandis que les adultes le disent souvent quand ils ont pris un coup et qu'ils perdent pied...

Quel qu'en soit le sens, petits et grands sont donc les bienvenus chez *Woups*, tous les week-ends de janvier. Il est préférable d'appeler avant de s'y rendre, le numéro de téléphone à composer est le 569-6037.

Plusieurs jeunes ont eu droit hier à une visite de l'atelier du lutin *Woups*, rue Victoria, à Sherbrooke. Parmi eux, on retrouvait Patrick et Valérie Bernard (dans les bras du lutin) ainsi que Janic Saint-Cyr et Alexandra Pépin.

Téléphoto, Claude Croisetière



## SEARS

Attendez-vous à plus

Avec la carte Sears,

# rien à payer avant un an

sur gros électroménagers, meubles\*, aspirateurs\* et plus encore

**PAS** d'achat minimum **PAS** de taxes à payer à l'avance **PAS** d'acompte **PAS** d'intervention d'un tiers pour le crédit

Rien à payer avant janvier 1997. L'offre s'applique aux gros électroménagers, meubles\*, ens. de matelas, tapis décoratifs, aspirateurs\* et machines à coudre, sur approbation du service du crédit, avec la carte Sears.

35\$ de frais de paiement différé. Offre en vigueur jusqu'au dimanche 28 janvier 1996. Cette offre ne s'applique pas aux achats par catalogue ni aux articles soldés des centres de liquidation. Détails en magasin.

\*Sauf aspirateurs d'atelier, meubles de patio et pour bébés

# Rabais 180\$

## Excellent duo Kenmore<sup>MD</sup> de très grande capacité pour la lessive



**Rabais 110\$.** Laveuse 8 programmes à agitateur Dual-Action<sup>MD</sup>, 3 températures lavage/rinçage, 3 niveaux d'eau et 2 cycles lavage/essorage.

N° 45602. Sears ord. 689,99. Ch.....**579<sup>99</sup>**

Gros électroménagers

**Rabais 70\$.** Laveuse 6 programmes à 2 réglages de température minuté, avertisseur de fin de cycle et porte à très grande ouverture. N° 86602.

Sears ord. 449,99. Ch.....**379<sup>99</sup>**

# JUSQU'À DIMANCHE

**CES BONS RABAIS ET BIEN D'AUTRES PENDANT LA VENTE D'ENTREPÔT SEARS, EN VIGUEUR MAINTENANT!**

Prix en vigueur jusqu'au dimanche 14 janvier 1996, dans la limite des stocks disponibles

## SEARS

Attendez-vous à plus

Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Région de Montréal: Anjou: 353-7770, Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-7310, Laval: 682-1200,

Pointe-Claire: 694-8815, Repentigny: 582-5532, St-Bruno: 441-6603, Deux-Montagnes: 491-5000, Ville St-Laurent: 335-7770.

Région de Québec: Québec: 529-9861, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 658-2121. En province: Alma: 662-2222, Victoriaville-Arthabaska: 357-4000, Chicoutimi: 549-8240, Drummondville: 478-1381, Granby: 375-5770, Rouyn-Noranda: 797-2321, St-Jean: 349-2651, St-Jérôme: 432-2110, Sherbrooke: 563-9440, Sorel: 746-2508, Trois-Rivières: 379-5444,

St-Georges de Beauce: 228-2222. Copyright Canada, 1996, Sears Canada Inc.

Tous les articles, couleurs ou tailles de cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.